

en bandes pour voler et piller; rien de plus navrant que de voir ces squelettes ambulants descendre, disputer à leurs compatriotes dans la misère, le peu de subsistances qu'ils avaient reçues de l'assistance publique.

Parmi tant d'horreurs et de calamités, il ne manquait que l'épidémie, sous toutes ses formes; ce fléau vient de s'abattre sur les débris infortunés de ces malheureuses populations, la peste, la petite vérole, la fièvre jaune engendrées par la putréfaction des cadavres, sous un soleil tropical, étendent aujourd'hui leurs ravages et achèvent de décimer ceux qui commencent déjà à renâtrer à l'espérance.

Une seule chose console au milieu de tant de désastres, c'est le zèle de la charité qui vole au secours de tant de victimes. Tous les gouvernements des contrées éprouvées, les compagnies de commerce, les associations religieuses, les navires de toutes les nations stationnés dans ces parages, se sont empressés de faire parvenir des secours en vivres et en vêtements; partout où le besoin se faisait sentir plus pressant, il se passe des scènes touchantes qui consolent le cœur.

“ Au Pérou, au Chili, d'après les nouvelles apportées par l'*Alaska*, tout le monde, hommes, femmes, enfants, s'est mis, dans un élan, à réunir tout ce qu'il était possible pour l'envoyer au secours des victimes. A Lima, toutes les affaires étaient suspendues; il n'y avait plus qu'une affaire, la Charité. Les dames de la ville allaient, de porte en porte, sollicitant de l'argent, des vivres, des vêtements et n'essuyaient nulle part un refus. Les jeunes filles stationnaient à la porte des églises et sur les places publiques demandant l'aumône pour les affligés. Des sommes considérables ont été ainsi collectées et immédiatement employées en provisions, et expédiées coup sur coup par tous les bâtiments qui se trouvaient prêts à prendre la mer.”

L'histoire des bouleversements du globe, depuis le déluge, offre peu de catastrophes aussi étendues et aussi désastreuses. Celle-ci n'est pourtant pas sans antécédents :

En l'an 526, avant l'ère chrétienne, le tremblement de terre de Syrie a fait périr 240,000 personnes; en 1693 et en 1783, l'Etna a tué 60,000 âmes; en 1755, le tremblement de Lisbonne a donné 60,000 morts.

En 1797 on en a compté 40,000 à Rio-Bamba.

“ Le tremblement de terre de Lisbonne s'est propagé sur une étendue de terrain quatre fois aussi grande que l'Europe. Celui du Chili en 1794 a ébranlé une superficie de plus de 50,000 lieues carrées: celui de Lima en 1601 a mis en commotion presque toute l'Europe et une partie de l'Asie; enfin, les tremblements de terre de la Martinique 1813, 1817, 1823, 1839, ont agi sur une étendue de 375,000 lieues carrées; celui du mois d'Août dernier s'est fait sentir sur les trois quarts de la surface du globe (1).

Grâces au ciel nous avons été épargnés, mais ne serait-il pas sage de voir dans ce lamentable événement, et dans tant d'autres, qui affligent l'ancien comme le Nouveau Monde, un avertissement d'en Haut, pour nous faire rentrer en nous-mêmes, et voir si, surpris par un malheur semblable et sans avoir le temps d'y penser, nous serions prêts à comparaître devant le souverain juge.

---

(1) Courrier des Etats-Unis.